

20. Sept. 1971

Arts plastiques, théâtre musical et art dramatique à la VIIe Biennale de Paris

La VIIe biennale de Paris, qui aura lieu cette année du 24 septembre au 1er novembre au parc floral de Vincennes, fera une place particulièrement importante au théâtre musical et à l'art dramatique.

Les arts plastiques donneront lieu, comme les autres années, à une vaste exposition à laquelle plus de cinquante pays participeront. L'accent sera mis particulièrement pour cette VIIe biennale sur deux courants importants qui, aux yeux des organisateurs, caractérisent le climat artistique récent dans de nombreux pays: L'hyperréalisme et l'art conceptuel. L'hyperréalisme, très voisin de ce qu'on appelait autrefois le trompe-l'œil, est un retour à la réalité la plus minutieuse mais avec une pointe d'ironie ou de fantaisie que ne possédaient pas les maîtres illusionnistes du trompe-l'œil. L'art conceptuel, d'autre part, fait une large part à la chose imprimée et à la photographie, le concept naît de la juxtaposition sur un panneau de documents imprimés ou photographiés; c'est aux spectateurs qu'il appartient d'en dégager la signification. Ce sera la première fois qu'une exposition sera consacrée en France à cette nouvelle forme d'art.

Un théâtre, des studios d'enregistrement et de diffusion du son, une salle de cinéma et un forum qui sera utilisé pour les sessions de jazz et pour les colloques et débats, ont été construits dans les anciens magasins militaires du parc floral. Cette VIIe biennale se caractérisera donc par une volonté de regrouper sur un même lieu des diverses manifestations qui autrefois étaient réparties en divers points de la capitale.

Le théâtre de la biennale accueillera huit spectacles dramatiques dont quatre d'origine étrangère. La Compagnie polygène (France) donnera le «Don Juan ou l'amour de la géométrie», de Max Frisch, le Théâtre création de Lausanne présentera «Monsieur Du Commun a peur des femmes», viendront ensuite «Real réel», par le Théâtre

laboratoire vicinal de Bruxelles, «Mod Donna», par le Collectif de travail théâtral (France), «La pupille veut être tuteur», de Peter Handke par le Forum-Theater (Berlin) et «l'Apologue», création du «Phenomenal Theater».

Iris Sachheri (Argentine) dansera les Carmina Burana de Karl Orf. Enfin, l'atelier de création radio-phonique de l'ORTF a demandé à six jeunes compositeurs de s'essayer dans le théâtre musical considéré comme un spectacle global. De nombreux groupes (groupe de recherches musicales de l'ORTF, groupe international de recherches musicales, groupe de musique expérimentale de Bourges, groupe expérimental du conservatoire de Marseille) participeront à des expériences ou les techniques audiovisuelles; l'expression gestuelle et la chorégraphie se joindront à la musique.

DERNIÈRE HEURE LYONNAISE
EDITION DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ
69 - LYON

21. Sept. 1971

La Septième Biennale d'art de Paris va s'ouvrir... à Vincennes

Paris. — Il faut bien le dire, la biennale de Paris au Musée d'Art moderne faisait mesurer combien la notion de moderne est sans cesse remise en cause. Le pauvre musée, bon pour Picasso, Rouault, Chagall, était un cadre bien insalubre pour cette fête foraine qu'est la Biennale, kermesse ou comme dans toutes les kermesses le burlesque rejoint le tragique. Avec la Biennale, c'est avec une certaine joie des créations collectives «anti grands maîtres», l'angoisse de la quête forcée de notre époque, derrière tout ce bric-à-brac tape à l'œil: où tout cela va-t-il mener?

L'art que l'on voudrait celui des masses a enfourché «dada», grossi aux dimensions d'un nouveau veau d'or. Tous ces tubes de plastique, ces structures, ne sont-elles pas de grosses baudruches pleines d'un vent que l'on voudrait parfois nous faire croire métaphysique?

N'en attendons pas moins jeudi pour juger de la nouvelle Biennale qu'il faut accueillir avec sympathie.

Celle-ci a trouvé un cadre plus à sa mesure avec la cartoucherie de Vincennes au parc des Floralies, lieu que l'on a pu aménager et décorer selon sa fonction.

Les cimaises y sont remplacées par des bandes de toiles à bâches (2 km.) tendues contre des poteaux, selon des cheminements variés. Il ne s'agira néanmoins, pas tout à fait d'un labyrinthe, car, à l'instar des routes, toute une signalisation sera faite par bandes de couleur sur le sol.

L'art qui y sera présenté? Il sera dit-on «hyperréaliste».

L'HUMANITÉ

6, boul. Poissonnière - 9e

21. Spt. 1971

Huit bourses attribuées à la Biennale

Huit bourses de 5.000 F seront attribuées pendant la 7e Biennale internationale des jeunes artistes (à partir du 24 septembre, au Parc Floral de Vincennes). Les bourses sont offertes par le Centre National d'Art Contemporain, la Fondation Theodoron, de Chicago, la Ville de Paris, le ministère des Affaires étrangères et l'IAT.

Deux commissions internationales choisiront les lauréats. Ses membres sont les suivants: pour les arts plastiques: Wolfgang Becker (Aix-la-Chapelle), Pierre Gaudibert (Paris), Blaise Gautier (Paris), Yoshihiro Minemura (Tokyo), Jasja Reichardt (Londres), Horatio Juan Saffons (Buenos Aires), James Speyer (Chicago), Radu Văria (Bucarest); pour la composition musicale: Pierre Bartholomae (Bruxelles), André Boucourechliev (Paris), Dubravko Detoni (Zagreb), Marek Kopelent (Prague), Alain Moene (Paris), Alfred Schmittke (Moscou), Gilles Tremblay (Montréal).

sorte de retour au trompe-l'œil, mais avec une note d'humour — et conceptuel (juxtaposition de documents d'où le spectateur doit dégager une signification — attendons de juger sur pièces.

Les arts plastiques ne formeront qu'une part de la biennale et plus qu'au Musée d'Art moderne, celle-ci sera une confrontation des autres arts modernes.

Aussi bien le cœur de la Biennale sera-t-il un vaste forum avec deux podiums, capable d'accueillir pour diverses manifestations 400 personnes qui pourront se prélasser sur des coussins ou des matelas géants en écoutant très «relax» free-jazz ou pop-musique.

Un théâtre aux murs peints en noir, une salle de cinéma, des studios de radio compléteront ce vaste ensemble. Huit spectacles dramatiques d'avant-garde seront présentés, la danse, l'expression gestuelle auront leur place, ainsi que le théâtre musical sous l'égide de l'atelier de création de l'ORTF.

Un vaste creuset, un laboratoire peut-être un peu dément, qui suscitera des passions — et aussi des dégouts — telle devrait être la 7e Biennale de Paris qui ouvrira ses portes cette semaine.

Pierre DUFOUR.